

➤ Santé Publique France pointe les enjeux de l'air sur notre santé en Hauts-de-France

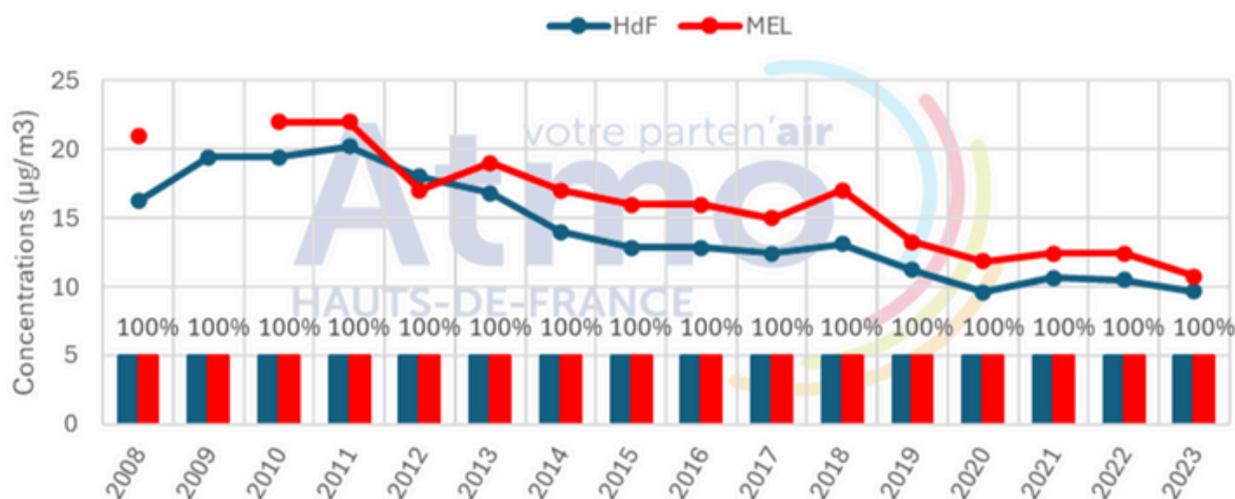
L'étude de Santé publique France, parue cette semaine, sur les résultats d'une première évaluation quantitative des impacts sur la santé (EQIS[1]) menée en collaboration avec trois métropoles - Métropole européenne de Lille, Montpellier Méditerranée Métropole et Métropole Rouen Normandie - confirme que des actions ambitieuses peuvent se traduire par des impacts positifs sur la santé. Atmo Hauts-de-France s'est impliqué pour cette étude aux côtés de SPF avec la Métropole européenne de Lille et la ville de Lille.

Une qualité de l'air en amélioration en HDF mais des efforts à poursuivre

Entre 2008 et 2023, Atmo HdF constate une amélioration de la qualité de l'air, avec une diminution des niveaux de particules PM2.5 entre 2008 et 2023 (-41% en région et -49% sur la MEL), plus forte sur la MEL que sur la région HdF. Les concentrations mesurées sur la région sont proches de celles mesurées sur la Métropole Européenne de Lille.

Pour autant, depuis 2008, en région comme sur la MEL, 100% de la population est exposée à des concentrations supérieures à la recommandation de l'OMS pour les particules PM2.5.

La problématique sanitaire liée aux particules PM2.5[2] ne se limite pas au territoire de la métropole, mais concerne bien l'ensemble de la région HdF.

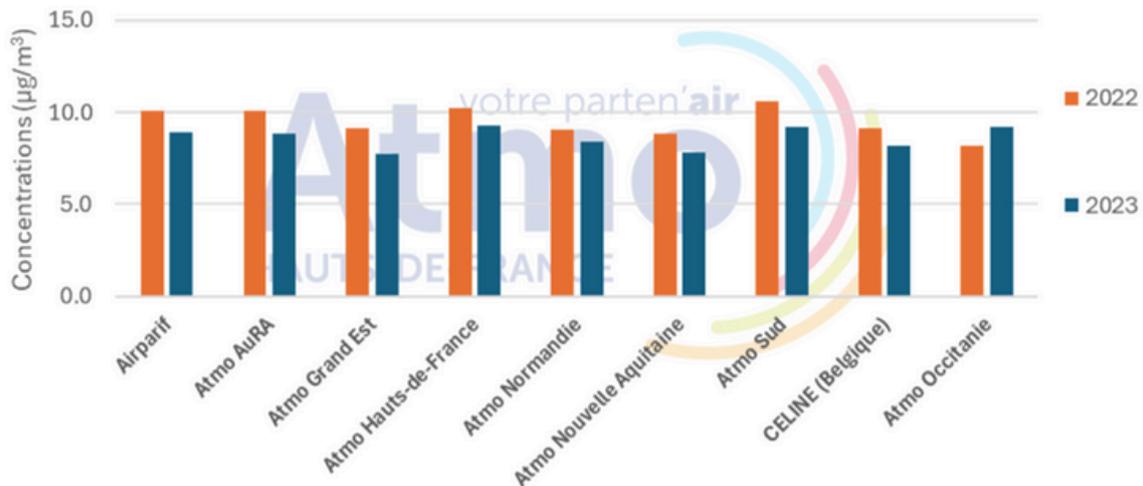


Evolution pluriannuelle des concentrations annuelles en PM2.5 des stations de fond en HdF et sur la MEL

[1] Santé publique France a également évalué pour la première fois dans cette EQIS d'autres déterminants environnementaux de la santé et ce, de façon simultanée

[2] PM2.5 : particules de taille inférieure à 2.5 micromètres

La région HdF se situe parmi les régions ayant des concentrations en PM2.5 parmi les plus élevées. En comparaison aux régions Occitanie et Normandie, la région HdF a une moyenne des concentrations en 2022 et 2023 supérieure d'environ 10% en particules PM2.5.



Comparaison des moyennes annuelles en particules PM2.5 en 2022 et 2023

En zoomant sur les 3 métropoles concernées par l'étude, on constate des concentrations en particules PM2.5 sur la MEL supérieures à celles de Métropole Rouen Normandie et de Montpellier Méditerranée Métropole avec respectivement 13.9 µg/m³, 9.8 µg/m³ et 10.3 µg/m³ sur la période 2017-2019.

Cette EQIS démontre, une fois de plus que l'amélioration de la qualité de l'air n'est pas seulement un enjeu environnemental : c'est une priorité de santé publique.

Sur la MEL, si les niveaux de particules fines (PM2,5) respectaient partout la valeur recommandée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 965 décès, soit 11,7 % de la mortalité, seraient évités. Si les niveaux de dioxyde d'azote (NO2) respectaient partout la valeur recommandée par l'OMS, 197 décès, soit 2,4 % de la mortalité, seraient évités.

Un enjeu sur la santé marqué sur toutes les métropoles :

- Sur la métropole de Montpellier, 262 décès évités (8,6 % de la mortalité) si les niveaux de particules fines (PM2,5) respectaient partout la valeur recommandée de l'OMS, 58 décès évités (1,9 % de la mortalité) si les niveaux de dioxyde d'azote respectaient partout la valeur de l'OMS.
- Sur la métropole de Rouen, 310 décès évités (7,1 % de la mortalité) si les niveaux de particules fines (PM2,5) respectaient partout la valeur de l'OMS et 65 décès évités (1,5 % de la mortalité) si les niveaux de dioxyde d'azote respectaient partout la valeur recommandée de l'OMS.

La différence entre les agglomérations s'explique notamment par des concentrations sur la période d'étude plus élevées sur la MEL (autour de 40%) que sur les deux autres métropoles. Entre 2017 et 2023, sur la MEL, les concentrations en particules PM2.5 ont diminué de 28%.

Cette étude a notamment permis de remettre en évidence les impacts sanitaires de l'air que nous respirons chaque jour. L'Europe vient d'ailleurs d'adopter une nouvelle directive qui baisse les seuils de polluants dans l'air, sans pour autant baisser ces seuils jusqu'aux recommandations de l'OMS.

En tant qu'observatoire de la qualité de l'air, notre mission permet d'identifier les sources de pollution, d'évaluer leur impact sur la santé des populations, de fournir aux décideurs les données et analyses nécessaires mais c'est aussi d'être un activateur pour agir efficacement pour un air meilleur.

Ces actions ne peuvent être réalisées sans le soutien actif de nos partenaires et nécessitent des moyens humains et financiers conséquents. A l'heure où les financements se tendent, nous souhaitons pouvoir continuer à accomplir nos missions correctement et à aider les acteurs régionaux à relever les défis.

Investir dans la qualité de l'air, c'est investir dans la santé et le bien-être des générations actuelles et futures. C'est pourquoi, nous lançons un cri d'alarme et invitons nos partenaires et les entreprises mécènes à continuer à nous soutenir dans cette mission essentielle.

66

Ensemble,

continuons à agir aujourd'hui pour
un air sain et une santé durable.

99

CONTACT

Hélène Devillers
Directrice Générale
d'Atmo Hauts-de-France
Tel. : 06 37 26 62 62

Céline Derosiaux
Directrice adjointe des
relations extérieures
Tel. : 06 85 55 80 58

Atmo Hauts-de-France
Bâtiment Douai, 199 rue Colbert,
59800 Lille
Tél. : 03 59 08 37 30
www.atmo-hdf.fr



*Atmo Hauts-de-France surveille, informe et accompagne sur la qualité de l'air en Hauts-de-France. Il s'appuie sur une expertise de 40 ans pour répondre aux enjeux majeurs tels que la santé, le climat, l'aménagement du territoire, les transports, etc.
Agréé par le Ministère en charge de l'Ecologie et organisé sur les principes de collégialité et d'impartialité, Atmo Hauts-de-France développe des actions en lien avec les thématiques Santé, Climat et Energie.*